

Anna Frolova

Développement de la transitivité verbale en russe L1

Cette étude explore le développement de la transitivité verbale en russe L1 dans le cadre de la grammaire générative avec une attention particulière aux omissions illicites de l'objet direct, et ce en comparaison avec le développement du français et de l'anglais L1. Les omissions optionnelles de l'objet direct dans différentes langues sont normalement étudiées dans des contextes référentiels et associées à l'acquisition du clitique accusatif (Wexler 1998 ; Hamann 2003, entre autres). Pourtant, une période d'omissions est également attestée dans les langues sans clitique, comme l'anglais (Pérez-Leroux et coll. 2008). En russe, l'objet direct non référentiel est obligatoire dans certains contextes perfectifs. Un objet lexical est requis dans ces contextes téléliques, contenant une projection d'aspect (AspQ) qui permet au verbe et à l'objet de s'accorder en quantité (Borer 2005). En revanche, l'objet est optionnel dans les contextes imperfectifs qui sont atéléliques. Nous avons examiné l'emploi de l'objet direct en russe L1 à partir d'une étude de production induite d'enfants monolingues russes âgés de 3 à 5 ans afin de mieux comprendre la nature des omissions illicites en L1. L'expérience a été basée sur la méthodologie de Pérez-Leroux et coll. (2008) et ciblait l'emploi de l'objet dans les contextes optionnellement ou fortement transitifs. Les participants devaient répondre aux questions de l'expérimentateur après avoir écouté des histoires illustrées. Les résultats de notre étude expérimentale, qui s'inscrivent dans le cadre théorique du développement langagier continu (dans sa version faible), révèlent que, premièrement, les enfants russes de 3 à 5 ans omettent optionnellement l'objet dans le contexte perfectif fortement transitif, tandis que les adultes y emploient seulement l'objet lexical. La comparaison des groupes selon le nombre d'objets nuls à l'aide du test Mann-Whitney a démontré des résultats significatifs entre les adultes et les enfants de 3 ans ($U = 15$; $p = 0,034$; $r = 0,5$), les adultes et les enfants de 4 ans ($U = 15$; $p = 0,006$; $r = 0,56$), les enfants de 4 et de 5 ans ($U = 85$; $p = 0,033$; $r = 0,34$). Une diminution des omissions entre 4 et 5 ans indique un développement graduel. Bien que la différence entre le groupe de 5 ans et les adultes ne soit plus statistiquement significative, on constate encore 16 % d'omissions illicites dans la production des enfants de 5 ans. Deuxièmement, ces omissions semblent être indépendantes du développement de l'aspect parce que les enfants utilisent de manière adulte la morphologie verbale, les verbes perfectifs sont préfixés et correctement conjugués. Cependant, les enfants de tous les âges ont occasionnellement employé les verbes à l'imperfectif dans le contexte perfectif (dans 15 - 20 % des cas pour tous les groupes d'âge). La comparaison des groupes selon l'emploi de l'imperfectif dans le contexte perfectif au moyen du test Mann-Whitney a établi une différence significative entre les adultes et les enfants de 3 ans ($U = 12$; $p = 0,037$; $r = 0,58$) ; les adultes et les enfants de 4 ans ($U = 21$; $p = 0,027$; $r = 0,48$) ; les adultes et les enfants de 5 ans ($U = 18$; $p = 0,027$, $r = 0,53$) ; il n'y a pas de différence entre les groupes d'enfants. Ce comportement des enfants correspond aux résultats des recherches antérieures et peut être attribué au développement des compétences discursives (Van Hout 2005, Kazanina et Phillips 2007). L'emploi incorrect de l'imperfectif ne semble pas influencer la production de l'objet nul dans le contexte perfectif. En plus, les tests statistiques montrent une différence significative dans le taux d'omissions entre les enfants qui utilisent l'aspect correctement et les adultes (Mann-Whitney : $U = 12$; $p = 0,025$; $r = 0,56$). En nous basant sur ce résultat, nous pouvons conclure qu'au moins une partie des objets nuls illicites dans la production L1 n'est pas liée au développement aspectuel. Nous proposons que les omissions

illicites de l'objet direct en russe L1 sont causées par le développement de la quantification nominale.

Bibliographie

Borer, H. 2005. *Structuring sense*. Oxford : Oxford University Press.

Hamann, C. 2003. Phenomena in French normal and impaired language acquisition and their implications for hypotheses on language development. *Probus* 15, 91-122.

Kazanina, N. et C. Phillips. 2007. A developmental perspective on the imperfective paradox. *Cognition* 105 : 65-102.

Pérez-Leroux, A.T., M. Pirvulescu et Y. Roberge. 2008. Null Objects in Child Language : Syntax and the Lexicon. *Lingua* 118 : 370-398.

Van Hout, A. 2005. Imperfect imperfectives : on the acquisition of aspect in Polish. Dans *Aspectual Inquiries*, sous la direction de P. Kempchinsky et R. Slabakova, 317-344.

Wexler, K. 1998. Very early parameter setting and the unique checking constraint : a new explanation of the optional infinitive stage. *Lingua* 106 : 23-79.